L'Esclop

Si « ESCLOP» signifie sabot en gascon, pour le meunier c'est l'auget (conduit en bois acheminant le grain de la trémie à l'oeil central de la meule)...

Bulletin de l'Association Girondine des Amis des Moulins affiliée à la FDMF **N° 8**

NOVEMBRE 2006

SOMMAIRE

Editorial ……..……p 1
Rhabillage des meules ..……p 2
Guide du meunier -1830. ……p 3
Fête du fer à St Laurent...……p 3
Moulin de Vensac, Moulin de Laborie (Blasimon)……. ……p 4
Le moulin dans la littérature……p 5
Pour capter l'énergie des océans...p 6
Moulins de St Savin (1826)……...p 7
Moulin du Sable (Laruscade)……...p 7
Notes de mon moulin……p 8
Abonnement « Le Monde des Moulins » (FDMF). ……...p 8
Brèves …… ……...p 8

Les administrateurs de l'AGAM

Président
Alain EYQUEM

Vices présidents
Denis THEBAULT
Pierre SALAVERT

Secrétaire
Dominique CHARPENTIER

secrétaire adjointe
Dany BERTHIOT

Trésorier
Paul Henri HERVOIS

Trésorière adjointe
Lucie LAMY

Administratrice, chargée du journal
Josette ASNI

Administrateur archiviste
Francis BONNETEAU

Administrateurs (trices)
Danièle DUPART
Jean Bernard CHAMBARAUD
Jacques CONSTANTIN
François REBEYROTTE
Bernard BOUILLON
Eric SOULEYREAU

L'ESCLOP n'est pas responsable des opinions, textes, analyses et synthèses émis par les auteurs. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations est soumise à une autorisation écrite de l'éditeur.

Editorial

En cette période de fin d'année et à la veille de notre Assemblée Générale, il est de coutume de faire le point sur une année de vie associative au service des moulins. Mon naturel optimiste m'incite à penser que nous avons bien travaillé, sachant que bénévole, chacun offre un peu de son temps au service de notre association. C'est bien ainsi.

Cette année encore la Journée des Moulins s'est fort bien déroulée dans son ensemble. Nous avons pu offrir à nos adhérents, ouvrant leur site, des panneaux de signalisation fort appréciés semble-t-il. Nous avons enfin pu éditer un Bulletin d'adhésion de qualité sous forme de dépliant très utile lors de nos rencontres et manifestations. Notre collection de photos de moulins sous forme de base de données informatique prend forme et sera un outil pour de nombreuses années. Notre journée sur le thème du repiquage des meules, un savoir-faire à perpétrer, au moulin de Pivert chez nos amis de Coubeyrac, fut une rencontre conviviale qui remplaça avantageusement notre traditionnel Méchoui! En termes d'ouverture, les contacts furent nombreux et enrichissants à plus d'un titre: participation aux Journées Estuariennes du Conservatoire de l'Estuaire à Blaye, participation aussi au Mois de l'EAU organisé par la Communauté de Communes de St Savin de Blaye, collaboration avec des journalistes pour différents articles dans la presse ou magazines, partenariat avec la Fédération des Sociétés de Pêche et la Fondation du Patrimoine, rencontres avec le Conseil Général et le Conseil Régional sur des projets en devenir, contact avec la cellule Europe du Conseil Régional à Bruxelles, contacts aussi avec nos amis des associations départementales voisines au sein de l'ARAMA. Le voyage organisé cette année par l'ARAMA sur « Le Dropt, de sa source à l'embouchure », fut sur deux jours, une animation de qualité. Notre collaboration , comme l'an dernier avec Didier Ballan et son spectacle « Notes de mon moulin », apporte fraîcheur, poésie, imagination au monde des moulins…

Je n'oublierai pas non plus les tâches ingrates que nous avons à réaliser dans l'anonymat: trésorerie, bulletin, infos aux adhérents, réunions de CA, dossier de demande subvention…. Les associations locales ont souvent fait preuve d'imagination pour faire vivre leur moulin. Qu'elles en soient félicitées!

Je ne mesure pas non plus les rencontres improvisées, les échanges imprévus, les découvertes sur le terrain pour certains, aux archives pour d'autres, les implications de nombreux adhérents à titre individuel…

Beaucoup d'engagement donc dans ce secteur patrimonial qui nous passionne, les moulins, le monde des moulins devrais -je dire !

Bonne fin d'année à vous chers adhérents.
Il nous restera à évoquer ensemble cette année 2006 au cours de notre Assemblée Générale, à Verdelais où notre ami Alain Bord, Président de l'association du « Moulin de Cussol », sera ravi de nous accueillir sur ses terres.
A bientôt donc!
Alain Eyquem, Président AGAM

Une partie du CA de l'AGAM: un repas après la réunion !

Rhabillage des meules au moulin de Pivert, à Coubeyrac (33)

Moulin de Pivert, à Coubeyac

Le samedi 1er avril 2006, nous nous sommes retrouvés à Coubeyrac, sur le site du moulin de Marie Claude et Bernard Bouillon, au bord de la Durèze. .

Il s'agissait pour tous les présents de renouer avec un savoir-faire en voie de disparition: le rhabillage des meules. Nous savons combien cette opération avait de l'importance pour le meunier qui, jadis, devait s'y confronter plusieurs fois par an. Cette manifestation n'était pas une simple démonstration puisque Bernard Bouillon, qui restaure son moulin, souhaitait rhabiller les meules destinées à tourner dans un avenir qu'on lui souhaite proche!. Alors autant apprendre, essayer, commencer ce travail ingrat. Nos amis meuniers de Charente, en activité sur leur moulin, étaient venus pour nous « donner la leçon »! Qu'ils en soient remerciés car ce fut un grand moment pour les passionnés de meunerie!

Présentation des outils, explications sur la technique de rhabillage, anecdotes, échanges de savoir-faire et de souvenirs.

Parmi les « spectateurs », beaucoup se sont essayés au rhabillage. Des amis des moulins des Landes, du Périgord, du Lot et Garonne étaient présents, preuve que cette manifestation était une bonne initiative.

Grâce à la convivialité de nos hôtes et au travail de l'équipe d'organisation, tous les participants n'ont pas manqué de s'attabler autour d'une grillade fort bienvenue.

D'autre part, notre ami Francis Bonneteaud, a pu filmer toutes les opérations de rhabillage, les outils employés et surtout les explications données par les meuniers qui ont échangé sur les différentes techniques.
Le projet est de réaliser un petit montage de synthèse où tout ce savoir oublié resterait gravé à jamais sous forme d'un cédérom destiné à nos adhérents.

Les meuniers !

Bernard, au centre, en plein travail !

La foule attentive !

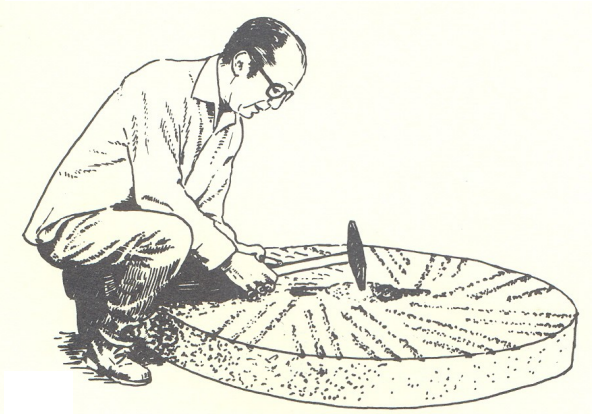
Une grillade, c'est pas si simple !

Extrait du « Guide du meunier et du constructeur de moulins »
Par Emmanuel Evans - PARIS- 1830

(Syntaxe et orthographe sont celles du Manuel imprimé)

Quand les meules sont émoussées, on doit les séparer pour les repiquer et la meilleure manière de le faire, est d'avoir des marteaux aussi durs et aussi tranchants que possible, pour préparer les bords postérieurs des sillons, dont on rend l'arête aussi vive qu'il se peut; ce qui ne saurait être exécuté avec des marteaux moux et point tranchans.
On repique aussi le fond des sillons pour les maintenir à la profondeur nécessaire, et l'on peut employer pour cette opération des marteaux émoussés[1] . On passe ensuite avec soin sur la surface une règle rougie, et s'il existe des parties trop saillantes, elles seront marquées de rouge que la règle y laissera. Ces parties seront abaissées en les sillonnant légèrement d'un grand nombre de tailles ; on agira de même sur les parties dures de la pierre ; afin qu'elles s'usent aussi vite que les parties molles ; précaution qui maintiendra la surface des meules en bon état. Ces tailles forment aussi des arêtes qui aident à évider le son et plus la pierre est dure et compacte, plus elles doivent être nombreuses ; il faut les faire avec un marteau très tranchant et les disposer parallèlement aux sillons. Plus le grain est humide, plus on doit éveiller les meules , et plus il est sec et dur, plus la surface doit être unie. Les parties dures et unies qui prennent du luisant, peuvent être disposées à s'user plus également en les frappant avec un marteau à surface unie ou raboteuse, de coups légers et réitérés, jusqu'à ce qu'une poussière commence à

Illustration: Jean Orsatellin « Les Moulins » Editions J. Laffitte –1979-



paraître ; cela rend les parties siliceuses plus molles, et en même temps plus ardentes.

On ne peut mettre les meules en état de bien évider le son, qu'en leur faisant moudre un peu de sable, qui avivera les bords de toutes les petites aspérités formées par les pores de la meule ; le même sable sert plusieurs fois. On peut *ribler* les meules sans les séparer ni même les arrêter. Pour cela empêchez le *frayon* de frapper l'*auget*, afin de suspendre l'alimentation et de laisser tourner les meules à vide ; livrez-leur alors un demi-pint de sable, lequel étant moulu, détruira le poli de la surface et aiguisera les arêtes des éveillures des meules, qui en moudront beaucoup mieux[2] ; cette opération doit être souvent répétée.
Bien des meuniers laissent travailler leurs mules pendant des mois entiers sans les repiquer ; mais je suis bien convaincu que ceux qui les repiquent deux fois par semaine, sont amplement dédommagés de leur travail. »

[1] Pour empêcher que les étincelles d'acier ne frappent vos doigts, prendre un morceau de cuir d'à peu près 5 à 6 inches au carré, faites-y un trou dans le milieu pour l'enfiler sur le manche du marteau à repiquer, afin d'en couvrir vos mains ; attachez une agrafe dans la partie inférieure de ce cuir, pour y passer un de vos doigts, et l'empêcher de toucher à la meule

[2] Mais l'on doit avoir soin d'empêcher que le sable ne se mêle avec la farine. Pour cela , il faut recevoir dans un vase et laisser tourner les meules à vide. La petite quantité qui restera antre les meules ne nuira pas à la farine ; mais je ne dois pas encourager un meunier paresseux à négliger de séparer les meules, pour les nettoyer avec un balai ou une brosse.

La 2ème fête du fer à St Laurent du Médoc

Ceux et celles qui connaissaient Paul Berthiot savent qu'au-delà des moulins, il était intéressé par toute activité industrielle ancienne sur les terres du Médoc. Il fut à l'origine de la première fête du fer avec Jean Claude Leblanc, chercheur en paléo métallurgie, à l'Université de Toulouse,Catherine Ferrier, géologue et Christian Balleau, habitant de St Laurent, ami de Paul. Ils attesteront de la richesse du sol médocain en minerai de fer et en argile, si utile pour bâtir de bas fourneau et permettre ainsi la réduction de fer grâce au charbon de bois, fabriqué dans des charbonnières...
La fin tragique de Paul l'empêchera d'assister à cet événement. Aujourd'hui, Danièle Berthiot son épouse évoque pour nous cette deuxième fête du fer à laquelle elle a assisté en représentant l'AGAM…

« ...20 mai 2006… Le carillon des enclumes battues par tous les forgerons invités à participer, nous annonce l'ouverture de la 2 ème Fête du Fer.
….Il pleut ; ce n'est pas un temps favorable pour allumer le 1er bas fourneau. En effet, deux bas fourneaux ont été construits avec l'aide des élèves d'une classe de CE2 la semaine précédente. Ces élèves ont aussi, avec l'aide de l'association « Connaissance du Médoc », fabriqué deux charbonnières, dont une qu'ils ont mis en route afin d'avoir du charbon pour la réduction.
Jean-Claude Corsan, Conseiller Régional, allume quand mê-

me malgré le temps peu clément et surveille en permanence le bas fourneau en activant sans arrêt le magnifique et grand soufflet tout neuf pour l'occasion. Il rajoute au fur et à mesure du charbon de bois. Quand les conditions sont atteintes, il ajoute une mesure de minerai de fer grillé et concassé, cela au fur et à mesure selon les besoins. C'est à 1400 ° que se fera la réduction du fer. Vers 17h30 la loupe est formée. JC Corsan décide d'arrêter et sort la loupe avec maintes précautions pour la confier aux forgerons qui vont la marteler afin de former un lingot.

Comme en 2004 c'est la CHARM (Coordination Historique et Archéologique du Médoc) qui aide à l'organisation de la fête du fer, en présence du Maire et Conseiller Général, du Sous Préfet.
…. 21 mai 2006...Le carillon des enclumes se remet à résonner pour ouvrir la deuxième journée de la fête du fer. Le temps est plus clément. Le Conseiller Régional allume le deuxième bas fourneau. Vers 11h30, l'animateur nous convie à nous rendre sous la grande tente blanche afin d'assister aux conférences de Catherine Ferrier, Jean-Claude Blanc et Christian Balleau. Maryse Calbet, la présidente de la CHARM,nous accueille et nous explique l'intérêt de cette manifestation. Pendant que le bas fourneau continue à chauffer, les forgerons travaillent le fer qui provient de la 1ère réduction de la fête du fer de 2004. Des compagnons charpentiers travaillent une bille de bois avec des outils fabriqués à partir de la loupe de fer 2004. Sur le site des expositions artisanales et artistiques sont présentes. Les chevaliers médiévaux de l'Ost de Montjoie ont offert de spectaculaires présentations d'armes et d'armures dans une reconstitution de combats médiévaux.
La deuxième réduction du fer est terminée. La loupe est remise aux forgerons. M. Laurent le maire pourra ainsi clore cette fête qui s'est déroulée dans un esprit de partage et d'échange. »

Dany Berthiot

Du nouveau au moulin de Vensac (Médoc)

Nos amis du Moulin de Vensac ont ouvert un site internet pour faire connaître le moulin familial. Belle initiative. Gageons que beaucoup iront « surfer » en Médoc ! http://www.moulindevensac.fr

Un moulin à découvrir: le moulin de La Borie (Blasimon).

A la demande du Conseil Général , pour une publication départementale , nous avons retracé l'historique du moulin de La Borie, à Blasimon. Notre production méritait de paraître dans les colonnes de l' ESCLOP quitte à vous donner l'envie d'une visite!

Le moulin de La Borie est un moulin à eau situé sur la Gamage[1]. C'est un des moulins fortifiés de la Gironde. Ces derniers peuvent être considérés comme des monuments uniques en France et en Europe.

Son existence est avérée déjà au Moyen Age puisque le « terrier[2] » du XVème siècle signale le moulin de La Borie[3] comme appartenant à la seigneurie de l'Abbaye de Blasimon. L'abbé était le seigneur foncier de l'ensemble de la paroisse. Ce même document indique qu'il portait aussi le nom de Grand Moulin. Nous apprenons également que quatre autres moulins à eau étaient en activité dans la paroisse : le moulin de Gautirac (proche de l'Abbaye), le moulin de Maurisset, le moulin de la Barthe, tous trois sur la Gamage et le moulin de Treynem sur un affluent de la rive gauche.

Léo Drouyn[4], précise qu'il semble remonter au XIIIème siècle par son architecture. Il signale[5] aussi qu'il a subi des modifications malheureuses en 1776, comme l'atteste une inscription sur la façade ouest. Cependant, ses fenêtres géminées, aux cintres trilobés, surmontées de deux lignes horizontales de boulins à pigeons (colombiers de ce type fréquents en Gironde jusqu'au XVIIème siècle), lui donnent toute sa valeur architecturale.

Sa présence active est signalée en 1826[6] comme moulin à farine. Six moulins à eau sont alors déclarés dans la commune de Blasimon.

Le moulin de La Borie ne comptait qu'une roue verticale, actionnée par les eaux de la Gamage. Il ne reste aujourd'hui, à l'intérieur du moulin, que le grand rouet de fosse en fonte et les vestiges de son axe en bois à moitié enseveli et qui date du XIXème siècle. A l'extérieur, deux meules, dont l'une est encore en bon état permettent de comprendre l'appareillage des pièces de silex.

Ce moulin a été mis hors d'eau et restauré par le Conseil Général de la Gironde en 198O.

[1] ***Gamage : ruisseau, affluent de la rive gauche de la Dordogne, qui prend sa source dans la forêt de Rauzan, et se jette dans la Dordogne, à Sainte Terre.***
[2] *« Terrier » : Registre de la France de l'Ancien Régime » qui contenait le dénombrement des biens seigneuriaux et des redevances.*
[3] *Archives Départementales de la Gironde, H 1231- Registre Blasimon , cité dans Actes du VIIème Colloque « l'Entre Deux Mers et son identité » - CLEM p.245*
[4] *« Variétés Girondines »,III, p 98*
[6] *« Guyenne militaire » p. 30 Vol.1*
[6] *ADG 6M 1815 (« Etat des manufactures et ateliers en Gironde » demande du préfet aux maires.)*

Le moulin de La Borie

Le moulin de La Borie et la Gamage

Le moulin dans la littérature...

« Nous n'avions pas moins de trois moulins sur la rivière: le moulin d'Anguin, qui moulait le blé, le Petir-Moulin pour l'orge et le Moulin du Haut, déjà scierie dans mon enfance.

Aller vers les moulins... merveilleux voyage ! La merveille commençait aux barrages: glacis en pente douce où l'eau glissait et bruissait à donner le vertige; escaliers de blocs liés qui faisait une triple cascade retentissante. On s'emplissait les yeux et l'on courait vers le bief.

Il étalait sa nappe immobile entre les saules de ses berges. Des vannes baissées, fusaient de minces filets chantants; nous guettions le moment où le meunier lèverait la pale. Quel flot se ruait alors, rebondissant sur les aubes jusqu'à ce que la roue noire et moussue s'ébranle et tourne. Nous revenions au bief qu'émouvait un glissement insensible; les feuilles et les branches flottantes, attirées, aspirées, s'abîmaient dans le tourbillon. Et puis, il ne restait dans le fond du bief qu'un brave petit ruisseau trop faible pour le moulin. La pale retombait; la roue, folle un instant, se rendormait dans sa fosse empanachée de fougères et de groseilliers sauvages.

Nous n'osions guère entrer au moulin gardé par les oies claironnantes; mais au Petit-Moulin, l'Etienne était mon ami. Il avait un gros pistolet à capsules, garni de cuivre, dont le fracas et la fumée terrorisaient les rats gris gonflés de farine. Derrière lui, j'entrais dans la petite chambre boisée, vibrante du sourd broiement des meules; je n'avais pas assez d'yeux pour le coffre rond où elles tournaient, la trémie et son tic-tac, l'échelle enfarinée qui menait au réduit des blutoirs, à la fosse humide où geignaient des roues de fontes et de bois.

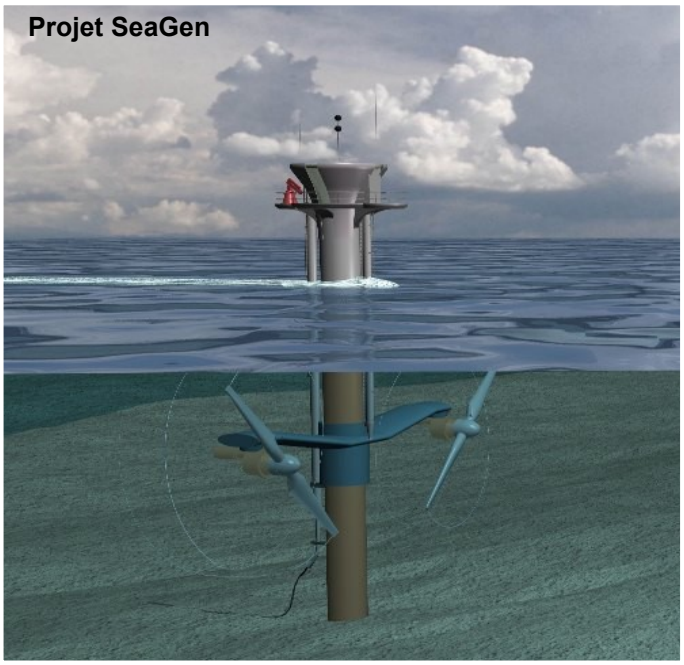
Le foulon se contentait d'une maisonnette au flanc du moulin. C'était bien le meilleur des hommes, mais sa barbe grise et son humeur silencieuse nous faisaient peur. Aussi restions-nous près de la porte entrebâillée, épiant dans un demi-jour de cave le jeu alterné des maillets, écoutant la sourde retombée des pilons dans leur auge. L'eau pure de la fontaine, une terre savonneuse qu'il allait chercher bien loin, cela faisait sur la bure et le droguet une mousse à rendre jalouses les laveuses qui jouaient du battoir à vingt pas de là.... »

(LE PAIN AU LIÈVRE - Joseph Cressot)

Pour capter l'énergie des océans, les Anglais tirent les premiers

LE MONDE | 23.01.06 | 14h26 Mis à jour le 23.01.06 | 14h26

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) ENVOYÉ SPÉCIAL **Hervé Morin**



Il y a eu l'usine marémotrice de la Rance, ouverte il y a tout juste quarante ans près de Dinard (Ille-et-Vilaine), et qui reste la plus grande installation de ce type au monde (240 MW). Et puis plus rien, ou presque, en France, pour capter l'énergie des océans. Mais la hausse du prix des hydrocarbures et les engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre pourraient changer la donne, ainsi que certains l'ont déjà compris. C'est le cas de la Grande-Bretagne, en pointe dans ce domaine, comme l'a montré un séminaire franco-britannique sur les énergies marines qui s'est tenu au Havre les 19 et 20 janvier.

Outre-Manche, les projets pullulent. Serpents de mer articulés, prototypes de pédalos à hydrofoils immergés, hydroliennes ancrées au fond de l'eau ou montées sur des pieux, l'imagination des ingénieurs n'est guère bridée. Et pour cause : en 2010, la Grande-Bretagne devra avoir réduit ses émissions de CO_2 de 20 % par rapport à celles de 1990 et produire 10 % d'énergies renouvelables. Elle se donne donc les moyens de ses ambitions, a rappelé Sir John Holmes, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris : *"Vingt-neuf millions d'euros ont été investis depuis 1999 dans des programmes d'énergie marine et un fonds de 61 millions d'euros sur trois ans est prévu pour des démonstrateurs."* Toute une infrastructure se met en place, souvent inspirée de ce qui a déjà été fait dans l'éolien offshore, arrivé à maturité et dont les acteurs se diversifient. Un atlas des ressources de l'énergie marine a déjà été dressé. Dans les îles écossaises d'Orkney, un Centre européen d'énergie maritime (EMEC) a été créé pour permettre aux entreprises de tester leurs prototypes : des câbles électriques, reliés au réseau national, et des fibres optiques sont couplés à des bouées en mer pour mesurer les performances et le comportement des engins. *"Il s'agit d'aider l'industrie à se mettre à l'eau et de définir des standards"*, explique Neil Kermode, son directeur.

"LA MER VA ARBITRER" : Pelamis, sorte de serpent de mer articulé de 150 mètres de long et de 700 tonnes, d'une puissance de 750 kW, y a fait ses premières armes en 2004. Le premier tronçon d'une future ferme à vagues devrait être livré au printemps au Portugal. Et, pour le courant de marée, le projet SeaGen (1 MW) de Marine Current Turbines Ltd est proche de la commercialisation. Si, en France, EDF se contente d'études préliminaires, sa filiale britannique, EDF Energy, vient d'investir 3 millions d'euros dans SeaGen.

Face à ce volontarisme, la France, qui dispose pourtant d'importants moyens d'essai, fait pâle figure. *"Les énergies marines ne sont pas des axes prioritaires dans le développement du renouvelable de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe)"*, convient son représentant. Et le délégué interministériel au développement durable, Christian Brodhag, s'est d'emblée présenté *"comme un facilitateur de projet, non un financeur"*. L'idée étant de créer un consortium recherche-industrie pour chercher des financements du côté de l'Agence de l'innovation industrielle.

Il est vrai que le secteur est encore dans l'enfance et que, outre les aspects réglementaires, environnementaux et les conflits d'usage de la mer qui ne manqueront pas de surgir, il reste nombre de questions scientifiques et technologiques à étudier. *"Jusqu'ici, presque tous les projets se sont retrouvés par le fond*, rappelle Alain Clément (Ecole centrale de Nantes, CNRS), père du projet Searev, un système de récupération de l'énergie des vagues constitué d'un flotteur et d'un volant d'inertie. *Les technologies sont très différentes. La mer va arbitrer."*

Les prochaines années verront aussi une sélection financière s'opérer : entre le prototype de laboratoire et l'engin commercialisable, il faut multiplier l'investissement par cent. L'effort ne peut être entièrement privé : si une ferme d'énergie des vagues est prête à éclore au Portugal, c'est parce que ce pays a institué un prix élevé pour le rachat de l'électricité renouvelable par les compagnies électriques. En France, les tarifs de rachat ne sont pas assez élevés pour justifier un tel investissement industriel. Mais ils doivent être révisés avant le 31 mars. Nul doute que les promoteurs de l'énergie marine feront d'ici là le siège du ministère des finances.

Les usines et manufactures dans l'arrondissement de Saint Savin de Blaye en 1826

(Archives Départementales de la Gironde - 6M 1815)

en marge de l'exposition à la Communauté de Communes de St Savin

Communes	Moulins à eau (lieu)	Nature de la fabrique	Propriétaires	Nb. ouvriers
Cézac	1 à *Lapoureaud*	Meunerie	*Buisson*	1
	1 à *Taillac*	Meunerie	*Arnaud*	1
	1 à *Créon*	Meunerie	*Millepied*	1
Civrac	1 à *Raboset*	Meunerie + tuilerie	*Jean Arnaudin*	2
	1 à *Bradefer*	Meunerie + Foulon pour blanchir les tuiles	*Parateau et Robert*	2 + 4
	1 à *Chapeau*	Meunerie	*Arnaud*	2
	1 à *Cosson*	Meunerie	*Boisson*	2
	1 à *Pastorat*	Meunerie	*Roy*	2
Donnezac	1 à *Arsonneau*	Meunerie	*Picq et autre*	3
	1 à *La Souille*	Meunerie	*Lhoumeau*	2
	1 à *La Moulinasse*	Meunerie	*Perdriau*	1
	1 à *Le grand moulin*	Meunerie	*Nicolas et autres*	3
Générac	1 à *Bourdillas*	Meunerie	*Mauffret*	1
Laruscade	1 à *Pontaupin*	Meunerie	*Courrière*	2
	1 à *Courneau*	Meunerie	*Landrit*	2
	1 à *la Maillerie*	Meunerie	*Dutour et Dunod*	4
	1 à *Ferchaud*	Meunerie	*Mallet et Sottereau*	3
	1 aux *Sables*	Meunerie	*Landraud et Bellue*	2
	1 au *Caillou*	Meunerie	*Robin*	2
Saint Mariens	1 à *Colinet*	Meunerie	*Arnaud*	2
	1 à *Pont de Cottel*	Meunerie	*Lavergne*	2
	1 à *Thébaut*	Meunerie	*B. Thébaut*	2
	1 à *Esconne*	Foulon (ou mailleries pour étoffe)	*Chollet*	?
Saint Savin	1 à *Mouliné vieux*	Meunerie	*Queille*	1
	1 au *Bourg*	Tannerie	*Fouché Jean*	?

Visite au moulin du Sable (Laruscade) sur le Meudon, et au moulin de Charot (Marcenais) sur La Saye,

Dans le cadre du Mois de l'Eau organisé par la Communauté de Communes de Saint Savin de Blaye, l'AGAM a réalisé une exposition sur les moulins hydrauliques, présenté une conférence sur le même thème et accompagné un groupe en visite aux moulins de Charlot et du Sable, dont les propriétaires sont des adhérents.

Le moulin du Sable, possède encore une salle des meules, en l'état, qui doit pouvoir se restaurer à l'authentique sans grande difficulté. Ce moulin a la particularité d'être équipé d'un banc de sciage, actionné en son temps par l'énergie hydraulique. Peu de moulins ont encore une telle installation en Gironde. D'autre part, une petite meule conique, trouvée devant le bâtiment, permet de faire l'hypothèse que ce moulin a pu fonctionner aussi pour produire de l'huile de noix. L'arbre de la roue, qui fut verticale, mérite réparation ou remplacement. Voilà un beau challenge. Le bief n'est pas actuellement alimenté. On distingue deux arrivées d'eau, pour de roues « en dessus », ce qui laisse penser, qu'il y avait deux roues verticales donc deux moulins…. Plusieurs hypothèses qu'il conviendrait de vérifier par une recherche attentive aux Archives Départementales de la Gironde. La future ligne du TGV doit passer à proximité, près du bief. Le propriétaire et l'AGAM, en temps qu'association, ont rédigé des courriers pour montrer l'importance historique d'un tel patrimoine pour éviter toute intervention malencontreuse sur le bief. Affaire à suivre.

Le moulin du Sable

La salle des meules

Le groupe

Le banc de sciage hydraulique

Le canal d'arrivée d'eau

La trace d'une date...

Notes de mon moulin… animation aux moulins!

Les moulins font partie des richesses touristiques de notre pays…
Des communes, des particuliers, des associations de sauvegarde de moulins ont accueilli la formation ***Didier Ballan Jazz Ensemble*** tout au long de l'été au pied de la tour des moulins à vent ou sur le site des moulins à eau du Département de la Gironde. Le répertoire proposé intitulé "Notes de Mon Moulin...." fut l'occasion de mettre en valeur les moulins et leurs sites et de proposer une musique d'exception, nourrie d'influences diverses, alliant jazz, rock et musiques du monde où l'improvisation reste une invitée de choix. Descendant d'une longue lignée de meuniers girondins (la famille Ballan a en effet, exploité de 1660 à 1912 des moulins à eau et à vent), Didier Ballan a toujours partagé avec son arrière grand-père le sentiment d'être intimement lié à des racines ancestrales. Est-ce là, la raison de son choix du lieu, les moulins, pour se produire? Après une quinzaine de concerts donnés, en plein air, Didier Ballan (piano-compositeur), Hans Van Even (guitare), Nolwenn Leizour (contrebasse), Laurent Paris (percussions), Jean Denis Rivalleau (batterie), Patrick Lafrance (éclairage-sonorisation), préparent leur tournée 2007 et souhaiteraient continuer à se produire au coeur du patrimoine architectural et paysager que constituent les moulins.

Brèves…

- *Nous vous attendons à l'AG, dimanche 10 décembre, Hôtel de ville de Verdelais !*
- *Le prochain Congrès de la Fédération Française des Moulins se tiendra en Ile de France, les 13, 14 et 15 avril 2007.*
- *Le voyage d'étude de la FDMF se fera dans les dans le Var, les 15, 16,17 décembre à l'époque où les moulins à huile d'olive sont en pleine activité. Plusieurs girondins seront présents.*
- *L'Association Régionale des Amis des Moulins d'Aquitaine (ARAMA) prépare un voyage sur la découverte du Ciron de la source à l'embouchure le 1er avril 2007. Nous remercions M. Méric, nouvel adhérent, de s'investir dans l'organisation..*
- *Pensez-vous à consulter le site de l'ARAMA? Vous pouvez accéder aux informations des départements de l'Aquitaine des moulins. Cliquez sur « Gironde » et vous êtes chez vous, à l'AGAM !*

  Adresse: http://www.aramaquitaine.fr
- *Le dernier CA de l'AGAM s'est tenu le 5 novembre 2006, à St Savin de Blaye.*
- *Rendez-vous le 17 mai pour la journée conviviale AGAM sur le thème « De la farine au pain » au moulin de Moustelat. Nous verrons moudre la farine et cuire le pain ! Date à cocher sur vos agendas...*
- *Dans le cadre des Journées estuariennes 2006, l'Agam a présenté une conférence sur les moulins de l'Estuaire, tenu un stand et monté une exposition avec Les amis des moulins de Charente Maritime*
- *L'AGAM a participé à la demande de la Communauté de commune de St Savin de Blaye à une manifestation sur le thème de l'eau, au mois de novembre 2006. Là encore présentation d'un diaporama sur les moulins hydrauliques, exposition et sortie-visite de moulins du canton.*
- *Notre fonds documentaire numérique commence à prendre corps. Penser à nous envoyer vos photos de moulins soit par Internet soit par courrier. Nous les scannerons et vous les renverrons. Merci de participer à cette « œuvre collective ».*
- *Contact fructueux avec la Fédération Départementale des Sociétés de Pêche sur l'état des rivières, la cartographie hydrographique, des communications possibles...*

PENSEZ à renouveler votre cotisation !

ABONNEMENT

le monde des moulins

Je m'abonne au Monde des Moulins
pour un an > 4 numéros au prix de 22 €*

* 18 € si vous êtes membre d'une association affiliée à la FDMF

Règlement par chèque à l'ordre de "Fédération des Moulins de France".
Bulletin à remplir (vous pouvez le photocopier ou le recopier sur papier libre) et à renvoyer, accompagné de votre règlement, à :
Gisèle MORISSET - 32, rue de la Madeleine - 44370 Varades

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL .....
VILLE .....
TÉLÉPHONE .....

10 le monde des moulins n°18 - octobre 2006

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES AMIS DES MOULINS DE LA GIRONDE
(AGAM 33)

Rassemble:
- **Les amis des moulins de la Gironde**
- **Des propriétaires et non propriétaires de moulins**
- **Des élus**
- **des associations locales**

Ses buts:
- **Etudier les moulins**
- **Faire connaître les moulins**
- **Inciter à la restauration authentique des moulins**
- **Valoriser les moulins comme patrimoine vivant (mécanique en état de marche)**
- **Etendre la connaissance des moulins aux pays européens**
- **Publier et encourager la diffusion de livres et toutes les revues sur les moulins.**

Responsable de la parution
Alain EYQUEM
Comité de rédaction
Alain EYQUEM
Josette ASNI
Dany BERTHIOT
Mise en page
Alain EYQUEM
ISSN *1773-3480*
Impression: COPIFAC Bx
Photos Francis Bonneteaud, Eric Charpentier, Dany Berthiot-A-.Eyquem, JF Chérel.